

LAC DES BOUILLOUSES

Site classé





Les Bouillouses, un site exceptionnel et fragile

Parmi la richesse et la diversité du patrimoine naturel des Pyrénées-Orientales, le site classé du lac des Bouillouses offre une biodiversité exceptionnelle.

Au cœur du massif du Carlit (culminant à 2921 mètres), les 27 étangs et lacs de montagne, la faune, la flore ainsi que la variété des paysages se découvrent au travers des sentiers de randonnées qui parcourent le parc naturel régional Pyrénées Catalanes.

Ce site chargé d'histoire et aux multiples facettes n'en est pas moins fragile et doit faire face aux conséquences des différents usages qu'il suscite.

Depuis l'année 2000, le Département s'est donc fortement engagé dans la protection du site en limitant l'impact de la fréquentation humaine : réduction du nombre de véhicules, protections des zones humides, entretien et restauration des sentiers de randonnées, informations et sensibilisation du public.

Après plus de 20 ans de gestion du site classé du lac des Bouillouses, le nombre et la diversité des actions menées par le Département des Pyrénées Orientales ont permis de contribuer significativement à la protection de son environnement ainsi qu'à sa mise en valeur.

En utilisant le service des navettes, en suivant les sentiers balisés et en appliquant la réglementation du site classé vous participez vous aussi activement et collectivement à la protection du site.

Merci à tous et bonne visite !

Hermeline MALHERBE
Présidente du Département des Pyrénées-Orientales





Les sentiers de la Borda



BALADES FAMILIALES

3 options d'itinéraires permettent d'accéder depuis le parking du Pla de Barrès jusqu'au lieu dit « La Borda » :

- un itinéraire forestier et ombragé par la forêt de Calvet
- un itinéraire au rythme de l'eau par les berges de la Têt
- un itinéraire sous forme de boucle couplant les deux itinéraires forêt Calvet et berges de la Têt*

*Cette boucle propose dans un premier temps de profiter de la forêt Calvet jusqu'au lieu dit « La Borda ». Après la grande descente sur ce sentier vous retrouverez la route d'accès au lac que vous remonterez jusqu'à l'abri bus pour ainsi accéder aux berges de la Têt en suivant la direction « Pla de Barrès par les berges de la Têt ».

A noter la présence d'une aire de pique nique aménagée en bord de rivière propice à la détente en remontant la route sur 200 mètres depuis l'abri bus.



3 OPTIONS POSSIBLES

Par les berges de la Têt*

- ▶ **Point de départ :** parking de Barrès
- 📏 **Dénivelé :** 30 m
- 🕒 **Durée :** 1h10
- 👥 **Distance :** 4,1 km
- ★ **Difficulté :** facile
- **Balisage :** jaune

Par la forêt de Calvet*

- ▶ **Point de départ :** parking de Barrès
- 📏 **Dénivelé :** 90 m
- 🕒 **Durée :** 1h05
- 👥 **Distance :** 3,3 km
- ★ **Difficulté :** facile
- **Balisage :** jaune

Boucle de la Borda

- ▶ **Point de départ :** parking de Barrès
- 📏 **Dénivelé :** 110 m
- 🕒 **Durée :** 2h10
- 👥 **Distance :** 7,4 km
- ★ **Difficulté :** facile
- **Balisage :** jaune

Etangs du Carlit et Pic Carlit

VARIANTE 9 ET 12 LACS

Ces deux itinéraires vous amènent à la découverte de 9 ou 12 lacs et étangs d'altitude (selon la variante choisie) nichés dans un paysage minéral. L'effort se fait surtout dans la première demi heure sur un sentier accidenté. Dès les premiers lacs, le sentier vallonné devient plus facile.

PIC CARLIT

Pour profiter plus longtemps d'une vue panoramique sur les hauts sommets du département, vous pourrez poursuivre jusqu'au Pic Carlit, plus haut sommet du département. La dernière partie de l'ascension est raide, nécessitant de poser les mains (escalade facile). Il s'agit d'un itinéraire de haute montagne qui s'adresse à des personnes ayant un minimum d'expérience de la montagne.

Variante 9 lacs

-  **Point de départ :** avant le parking de l'hôtel des BONES HORES
-  **Dénivelé :** 227 m
-  **Durée :** 2h20
-  **Distance :** 6,5 km
-  **Difficulté :** moyenne à difficile
-  **Balisage :** jaune

Variante 12 lacs

-  **Point de départ :** avant le parking de l'hôtel des BONES HORES
-  **Dénivelé :** 353 m
-  **Durée :** 3h30
-  **Distance :** 9,7 km
-  **Difficulté :** moyenne à difficile
-  **Balisage :** jaune

Pic Carlit (aller)

-  **Point de départ :** avant le parking de l'hôtel des BONES HORES
-  **Dénivelé :** 946 m
-  **Durée :** 3h20
-  **Difficulté :** difficile
-  **Balisage :** jaune

LES LACS D'ALTITUDE

Tous ces lacs et étangs ressemblent à de vastes cuvettes dont les bords sont fermés par des collines parfois élevées. Ils sont alimentés par les neiges qui couvrent les hauteurs avoisinantes et communiquent presque tous entre eux. Ces lacs sont assez profonds et poissonneux. La truite s'y trouve en abondance. Les plantes aquatiques y sont très nombreuses et variées dans les lacs et les étangs du Carlit.



Boucle de la Pradella

- 📍 **Point de départ :**
Point info du barrage
- 📏 **Dénivelé :** 60 m
- 🕒 **Durée :** 1h15
- 📏 **Distance :** 4 km
- ★ **Difficulté :** facile
- **Balisage :** jaune

Ce circuit vous amène à l'étang de La Pradella et à son petit refuge en pierre. En traversant le plateau des BONES HORES, vous pourrez observer vaches et chevaux en estive (veiller à les contourner). Suivre le balisage jaune (parfois doublé avec du blanc et rouge ou du jaune et rouge). Au niveau du refuge en pierre un sentier au milieu des genêts vous ramènera jusqu'au barrage.





Boucle du Lac d'Aude

- 📍 **Point de départ** : Au dessus du point info, rive droite du lac
- 📏 **Dénivelé** : 350 m
- 🕒 **Durée** : 3h50
- 🚶 **Distance** : 10,5 km
- ★ **Difficulté** : moyenne à difficile
- **Balisage** : jaune

PRUDENCE

- Sur cette boucle, restez bien attentifs à la signalétique mise en place aux différents croisements. Suivez toujours la direction « Lac d'Aude » jusqu'à votre arrivée au lac. Puis, suivre la direction « Lac des Bouillouses, retour PR » pour rejoindre la RD60, route du lac des Bouillouses.
- En arrivant sur la RD60, remonter sur 50m jusqu'à l'arrêt de la navette qui vous ramène au parking du Pla de Barres.
- Hors saison, remonter par la route jusqu'au barrage (20 min de marche).

Randonnée variée qui vous permet de découvrir les berges du lac des Bouillouses. En fond de lac, traverser la Têt sur une passerelle. Ce fleuve prend sa source au dessus de la vallée de la Grave et alimente le lac des Bouillouses.

Emprunter ensuite un sentier passant par des vallons sauvages et peu fréquentés qui vous mène jusqu'au lac d'Aude offrant de belles vues panoramiques sur le lac des Bouillouses et les Pérics. Ce sera sans doute l'occasion pour les plus chanceux, de rencontrer des biches, des isards ou des chevreuils.



Les étangs des Esquits

Cet itinéraire en forêt, à l'abri des vents, vous fait découvrir trois jolis lacs (Llarg, Negre et la Pradella). Vous pouvez observer, tout au long de votre balade, la flore typique des zones ombragées : rhododendrons, myrtilles, airelles, fraisiers des bois... Suivre le balisage jaune (parfois doublé de rouge) jusqu'à la route qu'il faut traverser pour rejoindre le pont en bois.

LES FÔRETS D'ALTITUDE

On y trouve essentiellement le pin à crochets. Rustique, aux formes sculptées par un climat rude, il couvre 76% de nos forêts et peut atteindre 25m. Son nom provient de ses cônes, aux écailles dotées dans leurs parties supérieures d'une petite saillie en forme de crochet.

- ▶ **Point de départ :** aire d'arrivée des navettes
- ⌚ **Dénivelé :** 163 m
- ⌚ **Durée :** 1h55
- 👤 **Distance :** 5,6 km
- ★ **Difficulté :** moyenne
- **Balisage :** jaune

PRUDENCE

Ce parcours de courte durée présente un faible dénivelé mais comporte quelques passages techniques (pierriers au bord de l'étang « Llarg »)

LES PÂTURAGES

Les troupeaux montent en estive pour utiliser les pâturages d'altitude qui produisent de l'herbe alors qu'en plaine elle est fauchée en prévision du fourrage d'hiver. Un complément de sels minéraux est apporté par les éleveurs. Comme les animaux sauvages, les troupeaux boivent dans les lacs, les étangs et les ruisseaux. En plus de la production de viande de qualité, les troupeaux, par le pâturage, assurent un rôle environnemental et paysager d'entretien du territoire.



L'histoire d'un barrage



En 1902 la construction du barrage est décidée par l'État pour réguler le débit de la Têt et fournir de l'électricité pour le fonctionnement du Train Jaune, grâce à plusieurs centrales hydroélectriques réparties le long du fleuve.

Avant la construction du barrage il a d'abord été nécessaire de construire un chemin d'accès de 12km. Dès 1903 jusqu'à 250 ouvriers travaillent à la construction de la route. Elle sera terminée en 1904 et portera le nom de RD 60.

LA CONSTRUCTION DU BARRAGE

Les travaux ont été réalisés uniquement les mois d'été entre 1904 et 1910 et à chaque reprise des travaux, il était nécessaire de procéder à d'importants déblaiements de neige et à des réparations. (Dégâts de l'hiver)

Pendant la construction, une brèche a été conservée pour préserver le chantier des inondations et des crues liées aux pluies ou à la fonte trop rapide de la neige.

Les logement des travailleurs ont constitué un chantier supplémentaire. Même si la majorité n'étaient que des

baraques en bois et des abris, certaines constructions endurent encore présentes aujourd'hui.

Le barrage atteint une longueur de 364m, une profondeur maximale de 25m et une capacité de 17,5 millions de m³ soit l'équivalent de 8750 piscines olympiques !



LE SAVIEZ-VOUS ?

La commune de Lllivia possède un terrain en France pour faire paître ses troupeaux comme stipulé dans le Traité des Pyrénées. Ce terrain, situé à l'ouest et au sud du lac des Bouillouses est encore utilisé aujourd'hui. Ainsi sur le site classé du Lac des Bouillouses, l'histoire fait se côtoyer –fait très rare– des troupeaux français et espagnols.

La faune



LA MARMOTTE

Réintroduite dans les Pyrénées, elle peut être observée entre 800 et 3000 m d'altitude. La marmotte creuse de profonds terriers dans lesquels elle hiberne et où elle se réfugie en été. Au moindre danger, elle émet un sifflement typique, aigu et puissant. La marmotte dispose d'un champ de vision de 300° (160° chez l'homme) et il est très difficile de la surprendre.



LE MOUFLON

C'est un mammifère herbivore et onguligrade, le mâle porte de grandes cornes en spirales. On le retrouve dans les prairies en montagne jusqu'à 3000 m d'altitude. Entre l'été et l'hiver, les groupes vivant en haute altitude, descendent dans les forêts pour s'abriter de la neige et pour trouver de la nourriture.



L'ISARD

C'est un mammifère herbivore et onguligrade, de la même famille que le chamois (son cousin des Alpes). L'isard est plus petit et habite les Pyrénées. Les mâles et femelles possèdent des cornes qu'ils conservent tout au long de leur existence. Son adaptation au milieu montagnard est quasi parfait, il est très rapide et très agile sur le rocher.



LE DESMAN DES PYRÉNÉES

Aussi appelé Rat-trompette, le desman des Pyrénées est menacé. Il est l'un des plus rares mammifères de France que l'on retrouve uniquement dans les Pyrénées et le nord de l'Espagne et du Portugal. Il est insectivore, vit dans les cours d'eau, torrents et lacs de bonne qualité jusqu'à 2700 mètres d'altitude. Le desman des Pyrénées est quasiment aveugle. Sa trompe mobile et préhensile joue un rôle sensoriel primordial. Essentiellement nocturne, il se laisse très peu apercevoir.



LE CERF ÉLAPHE

Les bois de cerf tombent à la fin de l'hiver puis repoussent pour atteindre leur plein développement avant la période du rut en septembre. Le brame désigne à la fois, la période de reproduction et le cri émis par le mâle. Pendant le brame, les animaux se rassemblent sur des zones dites: place de brame. Les places de brame sont tenues par quelques grands cerfs, qui en défendent l'approche aux autres mâles. Ils cherchent à les dissuader par leur voix, leurs parades et leur combativité.



LE VAUTOUR FAUVE

Le vautour fauve est un oiseau planeur ; lourd et massif, il utilise les courants ascendants thermiques pour planer et peut parcourir ainsi des centaines de kilomètres à la recherche de nourriture. Son odorat est faible mais sa vue est exceptionnelle. Le vautour fauve est nécrophage, il se nourrit exclusivement de cadavres et ne laisse que les os.



L'OURS BRUN

Les ours sont des grands mammifères plantigrades, c'est-à-dire qu'ils marchent sur la plante de leurs pieds (comme les êtres humains). Ils sont omnivores et vivent de façon solitaire sur de grands territoires. Un ours vit en moyenne entre 25 et 45 ans. En novembre, les ours réduisent toutes leurs activités avant de rentrer en léthargie dans leur tanière hivernale jusqu'à la mi-mars.

LE LOUP GRIS D'EUROPE

Le loup est un canidé sauvage, l'ancêtre de notre chien domestique. Son territoire est très étendu et il peut parcourir de grandes distances (jusqu'à 50 km par jour !). Le loup court vite (il atteint 50 km/h en course avec des pointes de 60-65 km/h). La présence du loup dans le secteur Carlit-Campcardos, ainsi que sur le secteur Puigmal-Canigou-Ripolles, a été avérée.



LE GRAND TETRAS

L'espèce présente des signes remarquables d'adaptation aux climats froids : narines emplumées, plumes de couverture doublées et doigts frangés en hiver pour faciliter la marche sur la neige. La constitution de « places de chant » est caractéristique de son comportement social. Les mâles s'y regroupent dès la fin de l'hiver et défendent un territoire de très petite taille. Les femelles visitent ces places pour s'accoupler avec les mâles dominants.



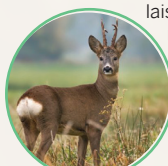
LE GYPAÈTE BARBU

Le Gypaète est l'un des plus grand rapace d'Europe. Adulte, sa tête est blanchâtre barrée d'un masque de plumes noires formant une barbiche caractéristique sous le bec. Ce rapace nécrophage se nourrit essentiellement d'os. Il intervient donc après les autres charognards. Il mange directement les plus petits os, alors qu'il transporte les plus gros pour les lâcher de haut sur des rochers afin de les briser. En France la plus importante population de gypaète se situe dans les Pyrénées.



LE CHEVREUIL

C'est un mammifère herbivore et onguligrade. C'est un animal qui vit jusqu'à 2000m d'altitude. Le mâle porte des bois qui tombent tous les ans à l'automne et qui repoussent aussitôt. Ils sont alors recouverts d'une peau appelée velours jusqu'à fin février, où cette peau sèche, se déchire et tombe, laissant les bois durs et nus. Les chevreuils sont extrêmement rapides et agiles, et peuvent avancer par bonds spectaculaires.



La flore



LA LINAIGRETTE

C'est une espèce rare que l'on trouve dans les marécages, les pelouses détrempées et les tourbières jusqu'à 3000 m. La tige se termine par un bouquet d'épis, quand les fleurs sont fanées, les épis se transforment en pompons blancs. Son nom est une contraction des mots « lin » et « aigrette » qui rappelle son fruit. Appelée aussi « oreiller des pauvres », son fruit était utilisé pour remplir les oreillers.

LES ACONITS

L'Aconit Napel aux fleurs violettes et l'Aconit Tue Loup aux fleurs jaunes sont extrêmement toxiques. L'ensemble de la plante contient des alcaloïdes très vénéneux, poison violent connu depuis l'antiquité est mortel pour l'homme.



LA GRASSETTE COMMUNE

C'est une plante insectivore, qui colonise les milieux humides. La plante entière, à l'exception des pétales, est recouverte de glandes collantes en forme de poils (glandes pédicelles) qui produisent un suc collant et odorant, attirant les insectes.

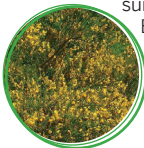
Séduits, capturés et digérés ils fournissent à la plante l'azote nécessaire à son développement. On peut facilement apercevoir sur ses feuilles des proies collées en cours de digestion.



LE GENÊT A BALAIS

Le genêt est un arbuste à faible longévité (10-15 ans) qui colonise les sols dépourvus de végétation. C'est le plus rustique des genêts, tolérant des froids jusqu'à -25°C , au printemps, il se charge en fleurs d'un jaune très vif sur toute la longueur de la tige.

En fin d'été ses gousses, d'environ 3 centimètres de longueur, deviennent brunes se dessèchent et libèrent les graines.



L'ORCHIS PUNAISE

L'orchis punaise ou orchis à odeur de punaise tire son nom de l'odeur caractéristique de ses fleurs dont la couleur varie du pourpre foncé au vert olive. C'est une orchidée terrestre que l'on peut observer dans les prairies humides. Autrefois assez commune, elle est aujourd'hui menacée.



LA GENTIANE DE KOCH

La Gentiane de Koch est une plante naine avec des feuilles plaquées au sol pour exposer le moins possible de surface à l'air glacé présent en altitude et au vent. Les grandes fleurs qui paraissent disproportionnées éclosent peu après le dégel et ont pour fonction d'attirer les insectes pollinisateurs. Ce pouvoir attractif est augmenté par la couleur des clochettes d'un bleu éclatant.





LA GENTIANE JAUNE OU GRANDE GENTIANE



Elle est l'une des rares Gentianacées de nos montagnes à avoir une couleur jaune, et la seule à posséder une stature aussi imposante, avec une taille qui peut atteindre plus d'un mètre.

Elle présente des fleurs jaune vif en forme d'étoile, qui sont regroupées en bouquets.

La plante fleurit pour la première fois à partir de 10 ans de végétation. Une racine de 30 ans peut peser plusieurs kilos et descendre à plus d'1m de profondeur.

Plante apéritive, dépurative et fortifiante la gentiane jaune est exploitée dans de nombreux domaines : l'herboristerie, la pharmacie, la cosmétique mais son utilisation la plus répandue concerne la fabrication de nombreuses boissons : eaux de vie, liqueurs et bières (Suze, Salers, Avèze, Picon, Vermouth...).



LE LIS DES PYRÉNÉES

Le Lis des Pyrénées est une plante endémique du massif des Pyrénées. Sa taille peut dépasser 1 mètre. Le lis est muni de grandes fleurs jaune vif ponctuées de taches brunes, les fleurs sont penchées vers le sol avec à maturité des pétales retroussés. La floraison a lieu pendant les mois de juin et juillet. Ce lis pousse dans les bois, prairies de montagne, et dans les couloirs rocailloux.



LA JOUBARBE TOILE D'ARAIGNÉE



La Joubarbe Toile d'araignée ou la joubarbe aranéeuse est une plante aux fleurs rose pale, que l'on retrouve en montagne jusqu'à 3000 m. La joubarbe toile d'araignée doit son nom aux fils blancs situés sur ses feuilles qui imitent parfaitement une toile d'araignée. Ces fils assurent une fonction de rétention d'eau, les feuilles se gorgent d'eau pour lutter contre l'évaporation très rapide en montagne.



LE PIN À CROCHET

Ses cônes présentent une écaille qui se recourbe en crochet, d'où son nom. C'est l'un des plus anciens pins européens, survivant de l'ère glaciaire. Représentatif de l'étage subalpin, on le trouve en montagne entre 1600 et 2500 m d'altitude. Cet arbre résiste aussi bien à la sécheresse qu'au froid et au vent.



LE LIS MARTAGON

Parfois surnommé Lis de Catherine, il ressemble beaucoup à son cousin le lis des Pyrénées. A la différence du Lis des Pyrénées, le lis Martagon est de couleur rosée à violacée tacheté de pourpre.





Le code de bonne conduite

Participez avec nous à la préservation de ce capital en respectant ces quelques consignes.



Camping car interdit en site classé. Stationnement autorisé sur la place dédiée de l'aire de stationnement, **uniquement pour le temps de la visite.**



Tenez vos chiens en laisse. Ils aboient et courent après les animaux qui paniquent jusqu'à l'accident. Ils causent moins de perturbation si vous les tenez en laisse.



Ne faites pas de feu. La moindre flamme peut dégénérer en incendie.



Rapportez vos déchets. Ils souillent le paysage et blessent les animaux qui les fouillent.



Ne campez pas. Le sol d'une tente écrase la végétation qui souvent ne peut pas repousser. **Le bivouac (camp itinérant) est autorisé de 19h à 9h.**



Ne cueillez pas. Beaucoup de plantes sont devenues trop rares pour être cueillies et jetées quelques heures plus tard.



Regardez seulement. N'approchez pas et ne vous laissez pas approcher par les animaux qui sont semi-sauvages.

LAC DES BOUILLOUSES

Site classé

Venir à pied jusqu'au lac des Bouillouses

- Télésiège Calme Nord :

🕒 0h35

- La Vallée d'Angoustrine, Chapelle Saint Marti d'Envalls :

🕒 2h40

- Le pla de Barrès :

🕒 4h

- La station de Formiguères :

🕒 5h55

- Porté-Puymorens, le lac du Passet :

🕒 7h30

- Le col del Pam :

🕒 1h45